



## Déclaration liminaire CSA – SPIP 44 – 30/4/2026

Le contexte pénitentiaire actuel est très lourdement et très négativement chargé : une surpopulation carcérale record qui s'accroît chaque jour, un projet de loi SURE qui va notamment dégrader le rendu de la Justice, la suppression en milieu fermé des activités soit-disant ludiques, la suspension des permissions de sorties collectives, les placements en GAV de deux de nos collègues en décembre 2025 et février 2026, la hausse particulièrement inquiétante des incidents envers les CPIP en détention et en MO, le gel des postes sur la DISP...

Ce climat engendre évidemment chez les CPIP de la crainte, de l'angoisse et des questionnements profonds à propos de notre sécurité physique, sur le sens de nos missions et des conditions de leur exercice. Une trentaine de CPIP du SPIP 44 se sont rassemblés le 17/3/2026 devant le QMA pour exprimer ces sentiments.

Lister ces éléments sombres d'une dégradation d'une particulière intensité de notre administration nous semble indispensable aujourd'hui. En effet, les intérêts de la direction de ce service apparaissent de plus en plus éloignés de nos préoccupations quotidiennes. Les ordres du jour des réunions de service priorisent ainsi des sujets déconnectés de notre réalité et de nos urgences réelles. Celui du CSA du jour ne comportait à l'origine que des sujets étrangers aux attentes des agents et des priorités du service. Il reste à savoir si ce symptôme relève d'une forme d'autisme ou d'une stratégie consciente d'évitement dignes des autruches.

Ce sentiment de ne pas être l'objet d'une attention légitime et adaptée de la part de la direction contribue au désinvestissement et à tarir la sève de l'espérance, comme le disait le poète.

Ce constat amer d'un abandon progressif et d'une perte de confiance envers les hiérarchies est aussi alimenté par les promesses non tenues de ces dernières. Nous avons boycotté le précédent CSA en janvier 2026 en raison des engagements de la direction qui n'ont pas été respectés. Nous serons donc particulièrement vigilants aux suites de ce CSA, au risque que les mêmes causes produisent les mêmes effets.